

mais la bureaucratie stalinienne ne pourra pas leur livrer les outils nécessaires, tandis que la bourgeoisie anglo-saxonne en est immédiatement capable et pourra ainsi attirer à elle toute la sympathie de ces paysans.

4) La période où il est possible de jongler entre les camps adverses sera bientôt révolue. L'isolement menace ! Afin de pouvoir également se maintenir par suite, la bureaucratie stalinienne cherche à tout prix à augmenter son influence sur les masses.

Elle utilise tous les moyens, le voyage d'archevêques orthodoxes (afin de se reconcilier la plus grande partie de l'émigration bourgeoise et même tsariste) pour s'attirer une alliance tout à fait incertaine parmi les classes possédantes, qui elles retourneront rapidement leur veste aussitôt que le vent tournera, mais de ce fait on sème la confusion parmi les ouvriers.

Dans les pays non occupés, la bureaucratie stalinienne cherche à participer au pouvoir de l'Etat capitaliste en entrant dans les gouvernements de coalition, qui même dans les gouvernements nationaux. Ainsi elle peut jeter un coup d'oeil sur les agissements des Etats capitalistes. Mais par cette politique de coalition elle est forcée de trahir à nouveau les masses ouvrières, ce qui aura très vite comme conséquence que ces masses se détourneront d'elle. En Italie, France Belgique Hollande elle a préconisé le désarmement des groupes de résistance, et assuré à la bourgeoisie le maintien des forces capitalistes. Lorsqu'en mai les ouvriers entrèrent en grève pour revendiquer une augmentation de salaire, les gouvernements de coalition comprenant les ministres staliniens et social-démocrates en France et en Belgique, s'opposèrent aux ouvriers... La misère des masses continue, partout la bourgeoisie travaille à faire porter aux masses les frais considérables de la guerre, sous forme d'augmentation des prix, d'inflation, de chômage etc... Dans leur lutte contre cet état de chose, les ouvriers se heurteront toujours à la résistance non seulement de la social-démocratie, des Labour Party, ou de la bureaucratie syndicale mais également à celle des partis staliniens. Très bientôt, les masses se rendront compte de la trahison, malgré tout les essais de camouflage. Il est inévitable que la politique de coalition mène très vite à la perte de l'influence des staliniens (ainsi que des social démocrates et Labour Party) sur les masses.

Afin d'empêcher ou de ralentir ce processus, les partis staliniens emploient la tactique suivante :

(a) ils ont depuis longtemps trahi le communisme, ils ne l'utilisent que lorsque c'est nécessaire, qu'comme masque démagogique. Ce masque ils le remettent dans sa boîte afin de l'utiliser plus tard. Ils renoncent à donner une ligne fondamentale à leur programme, à leur agitation et en général à leur lutte, et avec soin ils camouflent leur véritable position leur national-socialisme russe, dont ils sont l'instrument dans les divers pays. Utilisant des mots-d'ordres de jour sans directions précises, suivant en paroles les variations de l'opinion publique, ils essayent ainsi d'attacher les masses, et de les maintenir à leur suite. Il leur est tout à fait indifférent que par ces méthodes la conscience des masses soit troublée, que l'élan révolutionnaire des masses qui commence à naître soit rendu confus et déconcerté, que ceci ait un effet néfaste sur la force combattive des masses qui tôt ou tard sera la seule et unique sauvegarde de l'Etat Ouvrier, il en est pour eux ainsi que pour tous les opportunistes pour qui ne compte que le succès du moment. Tout compte fait, les partis staliniens ainsi que les partis socialistes, Labour Party et bureaucratie syndicale, jouent aujourd'hui le même rôle sur le plan européen, que les Menchevicks en 1917 en Russie, comme eux, ils travaillent pour le compte de la bourgeoisie mondiale.

(b) Leur politique organisationnelle a le même but. Ils veulent l'unité avec le parti socialiste, même avec tous les antifascistes, même s'ils sont bourgeois. Ces "partis uniques" ont pour but d'assurer à la bureaucratie stalinienne, qui naturellement fonctionnera secrètement en tant que fraction nationaliste russe, une base massive aussi forte que